

Évangile selon Saint Matthieu (Mt 24, 37-44)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples :

« Comme il en fut aux jours de Noé, ainsi en sera-t-il lors de la venue du Fils de l'homme.

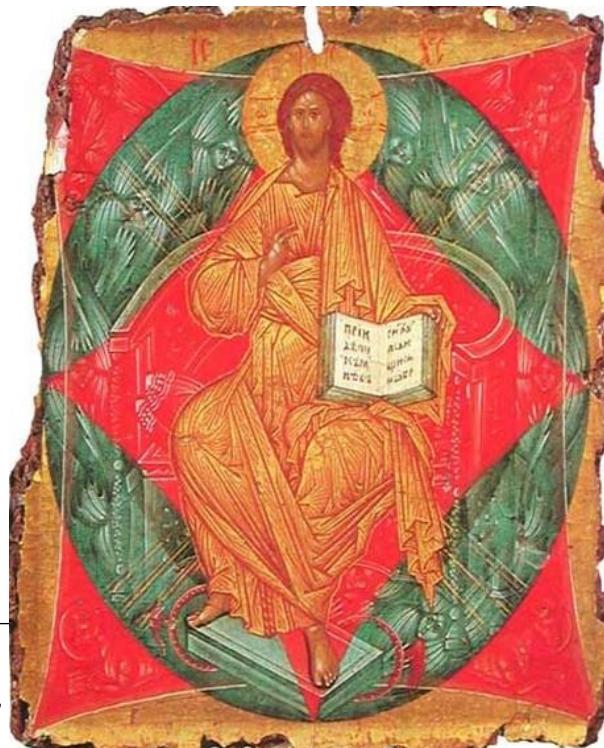
En ces jours-là, avant le déluge, on mangeait et on buvait, on prenait femme et on prenait mari, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche ; les gens ne se sont doutés de rien, jusqu'à ce que survienne le déluge qui les a tous engloutis : telle sera aussi la venue du Fils de l'homme.

Alors deux hommes seront aux champs : l'un sera pris, l'autre laissé.

Deux femmes seront au moulin en train de moudre : l'une sera prise, l'autre laissée.

Veillez donc, car vous ne savez pas quel jour votre Seigneur vient.

Comprenez-le bien : si le maître de maison avait su à quelle heure de la nuit le voleur viendrait, il aurait veillé et n'aurait pas laissé percer le mur de sa maison. Tenez-vous donc prêts, vous aussi : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra. »



« Christ en gloire »,
Icône attribuée à Andreï Roublev,
Vers 1410

Questions :

- 1) A qui Jésus adresse-t-il ces paroles ?
- 2) Comment je me sens concerné par ce discours de Jésus ? Comment ce texte me parle ?
- 3) Selon moi, est-ce que c'est mieux d'être pris ou d'être laissé ?
- 4) Au temps de Noé, le monde était très violent. Est-ce que je m'accommode de l'esprit du monde tel qu'il est ? Et comment je me situe dans ce monde ?
- 5) Comment pouvons-nous veiller ?

6) *Que m'inspire cette icône ? En quoi illustre-t-elle le texte d'évangile ?*

Commentaire du Père Gabriel Ferone, vicaire : à l'époque de Noé, dit l'évangile, les gens ne virent pas venir le déluge : pris par la vie ordinaire, ils ne veillaient plus, ils ne savaient plus attendre ni préparer l'avenir. Jésus avertit que sans vigilance, nous risquons nous aussi de manquer sa venue dans notre monde et dans notre vie.

Attendre, c'est accepter un manque, espérer et agir pour un demain plus juste, comme les prophètes qui annonçaient le Messie : un temps où es armes deviendront outils de paix et où l'humanité marchera à la lumière du Seigneur (Is 2).

Veiller, c'est choisir Dieu et sa Vie. S'endormir au contraire, c'est s'enfermer dans les excès et l'oubli de l'essentiel. À force de consommer le temps et les êtres, nous devenons des engourdis de l'espérance. Veiller, c'est préparer la venue de l'Époux divin, nourrir la lumière intérieure comme les vierges sages de l'Évangile.

Veiller, c'est aussi reconnaître les passages du Seigneur : dans la prière silencieuse, dans l'émerveillement, dans le visage du prochain. Faisons de l'Avent plus qu'une préparation à la fête : réveillons-nous de nos tiédeurs et laissons Dieu naître en nous, comme en Marie. Qu'il nous habille de son amour pour aimer, par nous, tous nos frères et sœurs. Alors éclatera la vraie joie de Noël.

Action proposée : je prépare la crèche comme je prépare mon cœur à accueillir Jésus.